

## H.-G.-PH. MOKE

(1835)

MOKE, *Henri-Guillaume-Philippe*, né au Havre, le 11 janvier 1803, mort à Gand, le 29 décembre 1862.

Nous n'avons pu recueillir, sur les premières années de Moke, de renseignements détaillés. On sait que son père, J.-J. Moke, originaire de Thourout, passa au Havre la première partie de sa carrière. Il vint se fixer plus tard dans le royaume des Pays-Bas, dirigea à Gand une institution privée, puis fut placé à la tête du Collège communal d'Alost. Il publia des *Principes de la langue belge*, qui parurent en 1822. La mère de Moke était allemande et elle contribua peut-être à inspirer à son fils un goût prononcé pour la littérature de son pays et tout particulièrement pour Schiller.

Les parents de Moke habitaient encore la France lorsqu'il commença ses études. Il fut élève au Lycée Louis-le-Grand à Paris où se révélèrent tout de suite ses brillantes facultés. Il obtint un prix au concours général, et il était à peine rentré au domicile paternel que le Gouvernement du royaume des Pays-Bas le nommait professeur à l'Athénée de Bruges (1823).

Les douze années qu'il passa dans cette ville constituent une période bien distincte de sa féconde carrière. Tout en s'acquittant avec ardeur de ses fonctions, Moke étudiait passionnément l'histoire nationale <sup>(1)</sup>. Mais ses premières

(1) Moke qui, toute sa vie, demeura étranger à la politique, fut cependant, en 1829, propriétaire-éditeur du journal le *National*, l'organe du fameux Libri et le défenseur attitré du Gouvernement pendant l'année qui précéda la Révolution belge. Il ne semble pas y avoir collaboré effectivement et son rôle se borna sans doute à celui de simple prête-nom. En tout cas, cet épisode bizarre de sa carrière et dont ses biographes ne parlent pas, indique qu'il appartenait à cette époque au parti orangiste, attitude politique au moins étonnante pour l'auteur de tant de romans patriotiques. Il exista à Bruxelles en 1830 une imprimerie H.-G. Moke où fut imprimée une thèse médicale de l'Université de Gand, soutenue par Chrétien Moke.

études ne l'avaient pas dirigé vers l'érudition. Purement littéraires, elles ne l'avaient point préparé aux recherches originales ou à la critique des textes. D'ailleurs la popularité de Walter Scott était alors dans tout son éclat, et c'est lui, beaucoup plus qu'Augustin Thierry dont les premières œuvres paraissaient alors, que le jeune écrivain prit pour modèle. De 1827 à 1832, Moke publia cinq romans historiques : *La Bataille de Navarin ou le Renégat* (1827), *Les Gueux de mer ou la Belgique sous le duc d'Albe* (1827), *Les Gueux des bois ou les Patriotes belges de 1566* (1828), *Philippine de Flandre ou les Prisonniers du Louvre* (1830), *Hermann ou la Civilisation et la Barbarie* (1832). Sans présenter plus d'originalité que les innombrables récits du même genre qui virent le jour à cette époque, ces romans témoignent toutefois de dons très réels d'invention, de style et de facilité. Deux d'entre eux (*La Bataille de Navarin* et *Philippine de Flandre*) furent traduits en anglais et en néerlandais, et les *Gueux des Bois*, dans lesquels respire un enthousiasme parfois éloquent pour la liberté, ont eu les honneurs d'une réimpression en 1875.

La notoriété que Moke s'était acquise par ces œuvres de jeunesse ainsi que par l'*Histoire des Francs*, dont il sera question plus bas, le désigna au choix du Gouvernement belge, lors de la réorganisation de l'Université de Gand en 1835. Nommé professeur extraordinaire (5 décembre 1835), il fut chargé de faire les cours d'histoire ancienne et de littérature française. De 1838 à 1842 il reçut en outre, à l'École du Génie Civil, les cours de littérature française et d'histoire nationale. Il abandonna l'histoire ancienne en 1841 pour l'échanger contre le cours d'explication d'auteurs latins, délaissé par Rassmann. Puis, en 1849, il céda cet enseignement à J. Gantrelle et ses attributions comprirent, désormais et définitivement, l'histoire de la littérature française, que la loi de 1849 sur l'enseignement supérieur venait de substituer dans la Faculté de philosophie à la littérature française, et l'histoire politique moderne, cours appartenant alors à la Faculté de droit. Deux ans plus tard, le 30 septembre 1851, il était promu à l'ordinariat.

Mais l'Université n'absorba point toute son activité professorale. En 1836, il avait été chargé du cours de français à l'Athénée de Gand et il fut nommé, l'année suivante, professeur de Rhétorique latine et recteur des études. Toutefois, ses occupations multiples ne lui permirent point de conserver toutes ces nouvelles fonctions. Lors de la réorganisation de l'enseignement moyen (1850) il ne garda que le cours de rhétorique française, qu'il fit jusqu'à sa mort.

Depuis son arrivée à Gand, Moke qui avait semblé tout d'abord s'orienter vers la littérature d'imagination se consacra entièrement à ses deux devoirs de professeur : l'enseignement et la culture de la science. Il fut, au dire de ses anciens élèves, un maître remarquable. Doué d'un réel talent d'orateur, spirituel, aimable, familier, plein d'une admiration sincère et partant communicative pour les grandes œuvres littéraires ou les grandes actions de l'histoire, il exerça sur les étudiants des Facultés de droit et de philosophie une influence que surpassa seulement celle de son collègue et ami François Huet. Parlant bien, il parlait volontiers, et pendant de longues années il fit au Cercle artistique de Gand, ainsi qu'à Bruxelles et à Anvers, des conférences dont plusieurs ont été publiées, mais qui, revues pour l'impression, ont pris cette correction un peu froide que Moke, si vivant et si prime-sautier en parole, a donnée à tous ses écrits.

Sauf un retour momentané, en 1858, au roman historique (*Le greffier de Boschem*), tous les ouvrages de Moke depuis 1835 ont eu pour objet l'histoire et particulièrement l'histoire du moyen âge et l'histoire de Belgique. Nous nous bornerons à mentionner le *Précis de l'histoire universelle* qu'il fit paraître en 1849 dans l'*Encyclopédie populaire*, et il n'y a pas lieu de s'arrêter davantage à sa collaboration à *La Belgique monumentale, artistique et pittoresque*, aux *Belges illustres*, et aux *Splendeurs de l'Art en Belgique*. Ce sont là, en effet, de simples travaux de vulgarisation sans originalité d'aucune sorte. Il n'en est pas tout à fait de même de l'*Histoire de Belgique* dont la première édition parut à Gand en 1839, et qui a été si souvent réimprimée depuis lors. Ce petit livre, rédigé en vue de

l'enseignement moyen, a fourni aux élèves un manuel clair et méthodique de l'histoire nationale. Il suffit, pour en faire apprécier le mérite, de constater qu'il est encore en usage aujourd'hui dans quelques Athénées. C'est également un ouvrage didactique que l'*Histoire de la Littérature française*. La méthode s'en ressent du dogmatisme de La Harpe et les jugements s'y conforment généralement à la tradition consacrée. Mais le style en est élégant et l'on y remarque des aperçus qui ne manquent point de finesse.

Ces travaux et quelques autres dont on trouvera plus bas l'indication, n'occupèrent d'ailleurs qu'une faible partie de l'activité de Moke. Ce sont des œuvres plus importantes qui absorbèrent le temps que lui laissait l'enseignement. La première en date, l'*Histoire des Francs* (Paris, 1835), élaborée pendant son séjour à Bruges, témoigne de la curiosité de son esprit, de l'étendue et de la variété de ses lectures et de ses recherches à une époque où il semblait entièrement adonné à la composition de ses romans historiques. En réalité, le titre de cet ouvrage ne répond pas à son contenu. Il était destiné sans doute, dans la pensée de l'auteur, à servir d'introduction à une histoire des Francs qu'il n'a point publiée. Son objet, c'est proprement l'histoire des premiers habitants de l'Europe jusqu'à l'époque celtique, que Moke se propose d'exposer en appelant à son aide le secours de ces sciences qui commençaient alors leur carrière, l'orientalisme, la grammaire comparée, l'anthropologie.

Avec un enthousiasme juvénile il croit pouvoir grâce à elles « décrire la vie entière d'un peuple comme le naturaliste décrit celle d'un être organisé, en s'attachant à reconnaître dans son développement progressif, un ordre constant et des lois invariables ». Paroles intéressantes si l'on songe à la date où elles ont été écrites : c'est, en 1835, le langage que tiendrait aujourd'hui un sociologue, et elles indiquent que si Moke n'était pas, comme nous l'avons dit plus haut, un érudit professionnel, il envisageait en revanche les recherches historiques d'un point de vue singulièrement élevé et qui témoigne de l'originalité et de la vigueur de son esprit.

*L'Histoire des Francs*, en raison même fort probablement de ses allures novatrices, passa d'ailleurs presque complètement inaperçue. Aujourd'hui, elle n'a plus que la valeur d'un symptôme curieux et honorable des tendances scientifiques de son auteur. Les progrès ont été tellement rapides dans le domaine des études où Moke s'aventurait, les hypothèses qu'il accueillait ont été remplacées par tant d'autres hypothèses, des quantités si considérables de faits nouveaux ont été découvertes, qu'il ne reste plus rien des résultats de son travail. Il faut remarquer d'ailleurs que pour entreprendre la tâche qu'il s'était fixée, le jeune professeur de Bruges manquait des livres et des conseillers indispensables. De plus, il semble avoir été plus préoccupé de retracer comme il la concevait « l'histoire naturelle » des peuples anciens, que soucieux de contrôler les données des auteurs qu'il mettait à contribution. Il se contenta certainement à peu de frais en matière d'information bibliographique. Il l'avoue sans détours dans son intéressante et juvénile préface. « Peut-être remarquera-t-on, dit-il, que je n'ai pas toujours indiqué ceux auxquels appartiennent les opinions que j'ai adoptées. La raison en est simple, c'est que j'ai oublié où j'avais pris ».

Le second ouvrage important de Moke parut vingt ans après *L'Histoire des Francs*, en 1855. Il est intitulé : *La Belgique ancienne et ses origines gauloises, germaniques et franques*. Ce titre indique suffisamment que l'auteur est resté fidèle à son goût pour l'histoire des populations primitives de l'Europe. Mais cette fois, il a nettement limité son travail, et c'est après l'avoir soigneusement étudié et s'être entouré de tous les renseignements nécessaires, qu'il a pris la plume. Œuvre de maturité, la *Belgique ancienne* contraste par son allure méthodique et prudente avec les hardiesses et les ambitions de *L'Histoire des Francs*. C'est une œuvre remarquable, finement et fortement pensée. Les études celtiques et la toponymie étaient malheureusement trop peu avancées encore à l'époque où elle fut écrite pour qu'elle ait pu conserver bien longtemps sa valeur. De nos jours, sur tous les points, ses résultats sont dépassés.

Entre les deux travaux dont nous venons de parler se place le petit livre consacré aux *Mœurs, usages, fêtes et solennités des Belges*. Il constitue, en réalité, sous la forme populaire d'un ouvrage écrit pour le grand public, un essai fort réussi de l'histoire de la civilisation dans les Pays-Bas depuis le haut moyen âge.

Nous mentionnerons encore, à côté de ces ouvrages synthétiques, deux mémoires de pure érudition et de haute valeur. Le premier, paru en 1851, est resté, jusque dans les derniers temps, la meilleure description faite d'après les sources, de la bataille de Courtrai. L'autre, écrit en 1855, et provoqué par le fameux mémoire de Dureau de La Malle sur la population de la France au XIV<sup>e</sup> siècle, constitue une monographie extrêmement remarquable d'histoire sociale et de statistique rétrospective. C'est un honneur pour Moke que d'avoir porté son attention sur un tel sujet à une époque où les recherches de ce genre n'avaient encore que de bien rares représentants en Europe et n'en comptaient aucun en Belgique. Son étude atteste une fois de plus cette tendance remarquable de son esprit à chercher l'explication des phénomènes historiques dans la constitution même des sociétés. On retrouve sans peine, dans l'homme mûr qui l'a composée, le jeune enthousiaste qui, en 1835, ambitionnait de décrire l'histoire des peuples comme on décrit celle d'un être organisé.

Au moment où Moke faisait paraître *La Belgique ancienne* et le *Mémoire sur la population de la France*, il était atteint depuis longtemps déjà d'une maladie cruelle. Il la supporta avec un courage et une résignation admirables, continuant « dans les intervalles de longues souffrances » à écrire et à enseigner. On a retrouvé dans ses papiers le manuscrit inachevé et tracé d'un main défaillante, de pensées sur *La Destinée des Ames* où, sentant approcher la mort, il professait sa foi en l'immortalité et en la souveraine justice.

Nous avons déjà dit quelle fut la popularité de Moke parmi les étudiants et quelle influence il exerça sur eux. Ses élèves et ses amis ouvrirent, après sa mort, une souscription dont le

produit fut consacré à la fondation d'une bourse d'études qui porte son nom.

Moke fut élu correspondant de l'Académie de Belgique le 15 décembre 1837 et devint membre titulaire le 7 mai 1840. Il obtint, en 1852, le prix quinquennal de littérature française en partage avec Baron et Weustenraad.

H. PIRENNE.

#### SOURCES

ÉMILE DE LAVELEYE, *Notice sur H.-G. Moke*, dans l'*Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1870, p. 126 à 164 (avec un portrait gravé et une bibliographie assez défectueuse); — P. BERGMANS, dans *Biographie nationale*, t. XV. Coll. 32-36. — Sur Moke intime voir des pages charmantes dans LOUIS HYMANS, *Types et Silhouettes*. (Bruxelles, 1877).

Il existe de Moke un portrait peint par Godineau, à l'Athénée royal de Gand.

#### PUBLICATIONS DE MOKE

*Les Gueux de Mer ou la Belgique sous le duc d'Albe*. Bruxelles, 1827. 2 vol. in-12. Nouvelle édit. Bruxelles, s. d. 3 vol. in-8°. — Autre édit. illustrée. *Ibid.* 1884. In-8°. — Réimprimé dans le format in-4° comme supplément au journal l'*Office de Publicité*. — Traduction hollandaise. Amsterdam, 1832. 2 vol. in-8°.

*La Bataille de Navarin ou le Renégat*. Bruges, 1828. In-12. — Traduction hollandaise. Rotterdam, 1828. In-8°. — Traduction anglaise. Bruxelles, 1829. In-8°.

*Les Gueux des bois ou les Patriotes belges de 1566*. Bruges, 1828. 2 vol. in-12. Nouvelle édit. Bruxelles, 1888. 2 vol. in-18. Autre édit. illustrée. *Ibid.* 1888. — Réimprimé dans le format in-4° comme supplément au journal l'*Office de Publicité*. — Traduction hollandaise. Amsterdam, 1831. — Traduction flamande. Alost, 1876-1877. 2 vol. in-16.

*Philippine de Flandre ou les Prisonniers du Louvre*. Paris, 1830. 4 vol. in-12. — Traduction hollandaise. Rotterdam, 1830. 2 vol.

*L'Héritière de Bruges, histoire de l'année 1600 par Thomas Calley Grattan*. Traduit de l'anglais par M. Delepierre, avec une préface par H.-G. MOKE. Paris, 1831. 6 vol.

*Hermann ou la civilisation et la barbarie*. Paris, 1832. 2 vol. in-8°. — Réimprimé sous le titre : *Thusvelda ou les Germains au temps d'Auguste*. Gand, 1862. 2 vol. In-18. — Traduction hollandaise. Amsterdam, 1833. 2 vol. in-8°.

*Histoire des Francs. Indications générales sur l'ancienne Europe; de l'orbite qu'ont parcourue les anciennes peuplades européennes; de la Gaule et des divers éléments qu'elle renfermait, etc.* Paris, s. d. [1835]. In-8°.

*État de Rome sous ses derniers rois* (Nouvelles Archives historiques, philosophiques et littéraires, publ. par D'HANE, HUET, LENTZ et H.-G. MOKE, t. I. Gand, 1837.)

*Commerce de Rome sous ses derniers rois. (Ibid.)*

*Des principales branches de la race germanique. (Ibid.)*

*De la race belge. (Ibid., t. II. 1840.)*

*Des lois organiques de la société. (Ibid.)*

*Prospectus d'une nouvelle histoire de Belgique. (Ibid.)*

*Histoire de Belgique.* Gand, 1839-1840. 2 vol. in-8°. — 2<sup>e</sup> édit. *Ibid.* 1843. In-8°. — 3<sup>e</sup> édit. *Ibid.* s. d. In-8°. — 5<sup>e</sup> édit. corrigée et augmentée. *Ibid.* s. d. In-8°. — Traduction flamande par H. Vande Voorde. Gand, 1841. In-18. Abrégé. Gand, s. d. In-18.

*Esquisse biographique sur Jacques d'Artevelde.* Bruxelles, 1841. In-8°.

*Discours prononcé à la fête donnée par la ville de Gand pour célébrer le XXV<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université.* Gand, 1842. In-8°.

*Essais poétiques* par quelques élèves à l'Université de Gand, avec préface par H.-G. Moke. Gand, 1842. In-12.

*Note sur la part que les Belges ont prise aux progrès de l'architecture en Belgique.* Bulletins de l'Académie royale de Belgique, 1<sup>re</sup> série, t. IX, [1842], 1<sup>re</sup> partie, p. 223.

*La Belgique monumentale, artistique et pittoresque,* par H.-G. Moke, V. Joly, Eug. Gens, Théod. Juste, etc. Bruxelles, 1844. In-8°.

*Les Belges illustres* par J. Altmeijer,.... H.-G. Moke.... Bruxelles, 1844-1845. 3 vol. In-8°.

*Discours prononcé à la distribution solennelle des prix* (du concours universitaire et du concours général de l'enseignement moyen), le 26 septembre 1846. Bruxelles, 1846. In-8°.

*Histoire des peuples américains.* Bruxelles, 1847. In-18.

*L'organisation du travail.* Anonyme (La Flandre Libérale. Gand, 1848.)

*Les splendeurs de l'Art en Belgique,* par H.-G. Moke, Éd. Fétis et A. Van Hasselt. Bruxelles, 1848. In-8°. (Les descriptions de Bruges, Gand et Anvers sont de Moke.)

*Rapport sur un mémoire envoyé au concours ouvert par le Gouvernement pour l'histoire du règne d'Albert et d'Isabelle.* Bullet. Acad. 1<sup>re</sup> série, t. XVI, [1849], 1<sup>re</sup> partie, p. 434.

*Des propositions du Congrès professoral dans leur rapport avec l'enseignement supérieur.* Gand, 1849. In-8°.

*Rapport sur les mémoires envoyés au concours institué par les Amis de la Paix.* Bullet. Acad. 1<sup>re</sup> série, t. XVI [1849], 2<sup>e</sup> partie, p. 145.

*Précis de l'histoire universelle.* Bruxelles, 1849. 9 vol. In-18.

*Manuel de Rhétorique.* Bruxelles, 1854. In-12.

*Histoire de la littérature française.* Bruxelles, 1847-1849. 4 vol. In-18.

*Mœurs, usages, fêtes et solennités des Belges.* Bruxelles, 1847-1849. 2 vol. In-18. — Nouvelle édit. Bruxelles, 1881. In-8°.

*Rapport présenté au nom du Jury chargé de décerner le prix quinquennal d'histoire.* Bullet. Acad. 1<sup>re</sup> série, t. XVIII [1851], 1<sup>re</sup> partie, p. 547.

*Mémoire sur la bataille de Courtrai dite aussi de Groeninghe et des Éperons.* Nouveaux mémoires de l'Académie royale de Belgique, t. XXVI [1851].

*Rapport sur le concours ouvert pour l'éloge de Godefroid de Bouillon.* Bullet. Acad. 1<sup>re</sup> série, t. XX [1853], p. 181.

*Fragment d'une histoire de la Belgique ancienne.* Gand, 1854. In-8°. (Extrait du *Messenger des Sciences historiques.*)

*La Belgique ancienne et ses origines gauloises, germaniques et franques.* Gand, 1855. In-8°.

*Mémoire sur la population et la richesse de la France au XIV<sup>e</sup> siècle.* Nouveaux mémoires de l'Académie royale de Belgique, t. XXIX [1855].



*Note sur la production régulière des produits de l'impôt en France.* Bullet. Acad. 1<sup>re</sup> série, t. XXIII [1851], 1<sup>re</sup> partie, p. 21.

*Discours sur le centième anniversaire de la naissance de Schiller.* Gand, 1859. In-8°.

*Sur l'accroissement de la population en France pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle.* Bullet. Acad. 1<sup>re</sup> série, t. XXIII [1856], 1<sup>re</sup> partie, p. 164.

*Le caractère d'Horace.* (La libre recherche, t. VI. Bruxelles, 1857.)

*Des bases positives de la philosophie religieuse,* sous le pseudonyme de Legros. (La libre recherche, t. VIII. Bruxelles, 1857.)

*La Chine au point de vue social et intellectuel.* (La libre recherche, t. IX. Bruxelles, 1858.)

*De la Pensée dans l'Art.* (Extrait du compte-rendu du Congrès artistique et archéologique de Gand, 1858.)

*Le Greffier de Boschem,* par PH. GUILLAUME. Anvers, 1858. In-12.

*Du Sort de la femme dans les temps anciens et modernes.* Gand, 1860. In-12.

*Belgians episodes, historical, legendary and contemporary.* London, 1861. In-8°, (en collaboration avec Alice Wilmere.)

*Coup d'œil historique sur le marché du Vendredi à Gand.* Gand, 1861. In-8°. (Extrait du *Messenger des Sciences historiques.*)

*Histoire des peuples anciens à l'usage des écoles primaires.* Gand, 1862. In-16.

*Résultats historiques des nouvelles découvertes faites à Ninive.* (Revue trimestrielle, t. XXXVIII. Bruxelles, 1863.)

*Des Corps de métier dans le monde romain.* (Revue trimestrielle, t. XXXIX. Bruxelles, 1863.)

*La République florentine.* (*Messenger des Sciences historiques*, 1865.)

*La bataille de Poitiers. Notice sur le tableau de M.-L. De Taye.* Gand, s. d. In-8°.

De Laveleye cite dans sa notice sur Moke une *Conférence sur Cicéron*, parue dans la *Belgique judiciaire*. Nous ne l'avons pas retrouvée.

*Conférence sur l'histoire des républiques italiennes.* Gand, s. d. In-12.

Moke a collaboré en outre, par des comptes-rendus, notices, etc., aux *Nouvelles Archives historiques, philosophiques et littéraires* qu'il dirigea de 1837 à 1840 avec d'Hane, Huet, et Lentz; au *Messenger des Sciences historiques*, à *La libre recherche*, etc.

